



Déclarations et Discours

N° 82/16

LE CANADA ET LA CONJONCTURE MONDIALE

Discours du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, devant le Club Rotary au Confederation Centre, Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard), le 5 juillet 1982.

... Le mois dernier, j'ai participé à deux sommets, l'un à Versailles et l'autre à Bonn, ainsi qu'à une réunion des pays de la région du Pacifique, où il a été question des grands problèmes mondiaux de l'heure. Il s'agissait notamment de la récession mondiale et de l'inflation internationale, des relations Est-Ouest qui touchent bon nombre de pays et, enfin, le problème qui, à mon avis, est le plus difficile d'entre tous, celui de la pauvreté mondiale ou du dossier Nord-Sud.

Le sujet dont j'aimerais vous entretenir porte sur les défis que doit relever le Canada dans la conjoncture mondiale.

Crise
économique

Au Sommet de Versailles, le mois dernier, le Premier ministre a parlé de la crise à laquelle les pays industrialisés doivent faire face. À mon sens, le terme " crise " n'est pas trop fort pour décrire les sombres conditions économiques mondiales qui existent depuis l'automne dernier et qui risquent d'ailleurs d'empirer. Pendant l'année qui s'est écoulée, la presque totalité des pays industrialisés ont connu de faibles taux de croissance et un nombre alarmant de faillites commerciales. Dans bon nombre de pays, les taux d'intérêt réels atteignent des niveaux très élevés. Le chômage, qui était déjà élevé au moment du Sommet d'Ottawa en juillet 1981, a frappé cinq autres millions de travailleurs pendant cette année-là dans les pays de l'Organisation de coopération et de développements économiques (O.C.D.E.), soit les pays industrialisés seulement. Ce fléau ne cessera donc d'augmenter à moins que les conditions économiques ne s'améliorent suffisamment pour fournir des emplois à la foule de jeunes qui arrivent sur le marché du travail. Bien que certains pays industrialisés aient réussi à diminuer leur taux d'inflation, celui-ci reste à un niveau inquiétant dans nombre d'autres, y compris le nôtre, et on craint une nouvelle flambée lorsque s'amorcera la reprise.

En dehors du cercle des pays industrialisés, les conditions économiques ne sont sans doute pas meilleures, mais bien pires. L'économie des pays de l'Europe de l'Est est en difficulté, plusieurs d'entre eux parvenant difficilement à assurer le service de leur dette. Les pays du tiers-monde, dont les recettes d'exportation diminuent en raison de la récession qui frappe les pays occidentaux et des taux d'intérêt élevés, éprouvent également des problèmes sans précédent de balance des paiements. Compte tenu du déficit collectif du tiers-monde, que l'on situe cette année entre 75 et 100 milliards de dollars, le système financier international risque de faire face à un défi de taille.
